

*Empreinte
maritime*
II - Partie de cartes

Jean-Pierre Guilleron

Préface de
Olivier Dauchez

Postface de
Françoise Gloux

**LOCUS
SOLUS**

Préface

De la voile à la toile

Il est dommage d'enfermer les rêves dans un tiroir. Depuis l'apparition des nouvelles technologies, notamment numériques et satellites, les cartes de navigation n'ont plus d'utilité. Elles étaient pourtant de véritables œuvres d'art du Dépôt des cartes et plans créé en 1720, devenu le Service hydrographique et océanographique de la Marine ; et celles de l'ingénieur Beautemps-Beaupré, pourtant levées au début du XIX^e siècle, sont restées d'une précision extraordinaire et ont accompagné des générations de marins et de plaisanciers.

Aujourd'hui, ces vestiges remplissent parfois un autre rôle et sont encadrés, admirés pour la poésie de leur dessin manuel si pointilleux, pour l'éternité des paysages côtiers qu'ils illustrent, en face des contingences humaines ajoutant toujours plus de routes, de villes et de ports sur ces espaces à l'époque vierges. À les contempler, c'est comme si l'on redécouvrait les propriétés physiques, sauvages, primitives, des côtes, des fonds et des courants que l'aménagement moderne masque à notre conscience.

Leur valeur d'usage aussi nous interpelle et nous reviennent les images de ceux et celles qui les maniaient alors, pour qui elles étaient plus qu'un trésor : la garantie de revenir au port sain et sauf ! Défilent alors les capitaines, les pachas, les plaisanciers et tous les gens de mer qui, au fond du carré, penchés sur la table à cartes, à la lueur d'une lanterne, faisaient le point au compas pour tracer leur route. Parmi eux, deux peintres et navigateurs : André Dauchez (1870-1948) et Philippe Dauchez (1900-1984). Passionnés par

la mer, ils intégreront le corps des Peintres officiels de la Marine, le premier en 1922, le second en 1948.

Les cartes sur lesquelles le peintre Jean-Pierre Guilleron a peint ses œuvres de la série « Partie de cartes » proviennent de la collection de ces deux artistes. Elles ont navigué notamment sur leurs bateaux *Rose des vents* et *Mordicus* et portent l'usure



du temps. Ces cartes dormaient à l'ombre mais elles ont toujours gardé pour moi, qui en ai hérité, leur beauté, leurs histoires et leurs rêves. Un jour, dans son atelier de la rue Mouffetard à Paris, Philippe me les a données.

Des années plus tard, en rencontrant Jean-Pierre Guilleron à la Galerie Gloux de Concarneau, en admirant ses travaux et en écoutant l'homme, j'ai tout de suite su qu'il serait ce passeur de rêves, et qu'il saurait nous raconter de nouvelles histoires en offrant une seconde vie à ces rêves de papier. Et ainsi rendre hommage à André et Philippe Dauchez. Je dirai ici quelques mots sur ces artistes et leur relation à la mer, incarnée par leur collection de cartes marines.

André, une double passion

Les premiers séjours des Dauchez en Bretagne remontent aux années 1885. Fernand, le père d'André, recherche alors un endroit agréable pour passer des vacances en famille. Il se fixe à Bénodet en 1893 en achetant la villa « Kergaît », une ancienne institution religieuse située sur les bords boisés de l'Odet, pays habité par la mer. Les bateaux prendront dès lors une grande place dans le cœur de cette famille parisienne de juristes.

Le jeune André dessine pendant ses loisirs et sa mère l'inscrit à des cours de gravure. Il passe son bac, commence des études de droit, mais sa vocation pour les arts provoque quelques affrontements avec son père. Il s'obstine néanmoins, dessine et grave, et se mettra à la peinture sur les conseils de son beau-frère, le peintre Lucien Simon, qui a épousé sa sœur Jeanne.

Causerie du soir (Fin de repas à Kergaît)

Huile sur toile – 1901

Nationalmuseum, Stockholm

De g. à d. : André Dauchez, Marie Thérèse Lelièvre, Lucien et Jeanne Simon, leur fille Lucienne dans la véranda de Kergaît, Bénodet.





Son père, récemment installé à Bénodet, se passionne pour la voile et aura successivement quatre bateaux ; parmi eux le *San Fernando*, bateau de 16 mètres sur lequel André, découvre la mer et fait ses premières croisières. André achète son premier bateau, *Le Sprat*, une petite barque

à dérive munie d'une voile, puis l'*Aventure*, cotre de 8,50 m avec lequel il fait ses premières croisières et régates accompagné du marin Auguste Garrec. En 1898 André se marie avec Marie-Thérèse, fille de Maurice Le Liepvre, peintre paysagiste. Les familles s'agrandissent et Bénodet, malgré son atmosphère chaleureuse, ne peut plus accueillir tout le monde. En 1901, Lucien et Jeanne Simon achètent le Sémaphore désaffecté de Sainte Marine, récemment mis en vente par la Marine. En 1903, André et sa jeune épouse Marie-Thérèse traversent également l'Odet pour le pays Bigouden, alors sauvage et rude, minéral et chauve. Les marins bigoudens et leurs familles sont très pauvres, et la misère s'est accentuée avec la crise de la sardine. André et Marie-Thérèse font construire une petite maison à La Palue du Cosquer sur la commune de Loctudy, pour abriter leur famille et passer l'été face à la mer. La famille mène une vie simple et est très vite adoptée par les Bigoudens. Les années passent et les premiers succès arrivent avec les Salons et les commandes. Les distinctions aussi : en 1911 André reçoit la Légion d'honneur, il est nommé Peintre de la Marine en 1922 et devient Membre de l'Institut en 1938.

André Dauchez dessinant à bord du San Fernando

Photographie – vers 1900 – Coll. part.

L'*Aventure* devenu trop petit, débute alors en 1911 la construction d'un grand dundee au chantier Le Roy à Concarneau. La *Rose des Vents* sera lancée le 29 août 1912 et marquera le début des grandes croisières des Dauchez. Son équipage se compose de quatre marins, Guern, Cadaouen, Garrec, Cosquer et du capitaine, Monsieur Lagadec : « *Lagadec était un ancien capitaine au long cours de la marine marchande peu habitué à naviguer le long des côtes ; il était de Port-Navalo dans le Morbihan où sa famille habitait. Mon père aurait dû choisir un marin pêcheur du Finistère Sud qui se serait mieux entendu avec les hommes de l'équipage. Ainsi la vie aurait été plus tranquille à bord.* » (journal de Guillaume, second fils d'André Dauchez).

La *Rose des Vents* navigue deux longues années. André embarque en croisière famille et amis, de Belle-Île à la Bretagne Nord, et sur la côte sud de l'Angleterre à Falmouth. Il sera surpris par la déclaration de guerre à Brest en juillet 1914. La *Rose des Vents* finira la guerre au port de La Trinité, où la famille passe encore un été à bord, et ne sera pas réarmée.



M^{me} Dauchez et ses enfants à bord de la Rose des Vents

Photographie – vers 1912 – Coll. part.



10 sars, 5 daurades royales & bars
Arches – 620 x 1020 mm – 2020

Shah M. Javed
Illustrations & Artwork
© 2020
www.shahm.com

5 bars

Arches – 330 x 510 mm – 2018

**Le Conquet et archipel de Molène****4 saint-pierre, 5 sars & 3 bars**

650 x 800 mm – 2020



Page de droite

Chenal du Four – Pageot rose, 19 sardines, 27 éperlans

1000 x 720 mm – 2020

Entrée de Brest – 7 bars & 6 sars

1050 x 730 mm – 2020





Partie de Belle-Île à l'île d'Yeu
2 sternes & 3 mouettes rieuses
800 x 420 mm – 2020



De l'île Molène à l'île d'Ouessant
7 sternes caugek
1030 x 720 mm – 2020

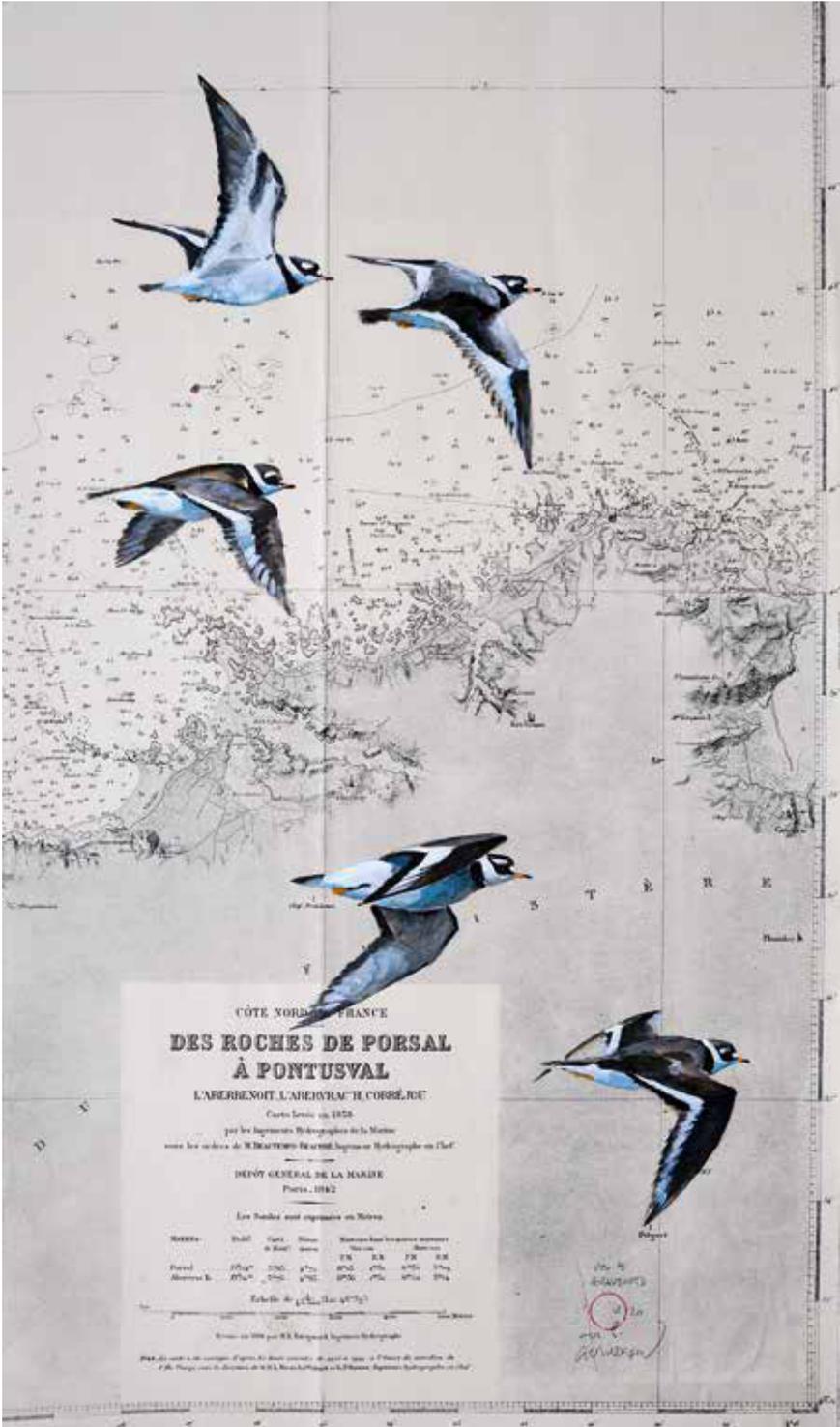




STERNES
CAUGEK
2019

2 sternes caugek

Arches – 250 x 360 mm – 2019



Partie de Porsall à Pontusval
 5 gravelots
 350 x 580 mm – 2020

Page de droite
 Partie du golfe du Morbihan – 7 sternes
 750 x 550 mm – 2020

3 homards sur lit de poissons
Arches – 275 x 795 mm – 2020





Homard, éperlans & girelle paon
Arches – 360 x 510 mm – 2020

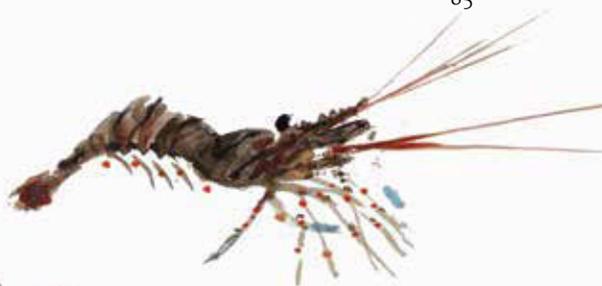


7 dormeurs & homard

Arches 300 g – 440 x 640 mm – 2019

Crabe vert & bouquet

Arches - 250 x 180 mm - 2019

*Crabe vert & bouquet*

Arches - 250 x 180 mm - 2019



crabe vert
et
bouquet
98 19
ant
G. V. N. R. M.